



Fédération des personnels des services publics et de santé –
FORCE OUVRIERE
SYNDICAT NATIONAL DES MEDECINS HOSPITALIERS
SNMH - FORCE OUVRIERE

Cher amis, chers camarades,

Je suis peu actif en mail en ce moment malgré l'actualité qui le mériterait. Merci pour ceux qui s'occupent du bulletin.

En effet, comme d'autres médecins hospitaliers parmi nous, je suis au milieu de la tempête Corona virus.

Il s'agit d'un véritable tsunami :

VENDREDI : 162 passages aux urgences, tous Covids, 20% à hospitaliser, c'était le double de la veille. La réanimation est pleine de Covids, le SSPI est utilisé (pour combien de temps encore) comme réa pour les patients non covid. La chirurgie a entièrement fermé sauf urgences vitales et cancérologie non déplaçable.

La neurologie a fermé, l'USIC et l'USI nv aussi, ces unités ainsi que la chirurgie, le SSR polyvalent et la MPR sont tous des unités covid.

Malgré cela on nous prépare au pire : des psys passent pour nous préparer à subir les conséquences des « choix » que nous ferons devant 2 malades et 1 place en réa (dire qu'on n'a pas intérêt à se mettre le réa à dos en ce moment...). Les patients graves décompensent TRÈS vite, même ceux sans grosse tare, ceux avec comorbidité franche n'ont de toute façon pas accès à la réa.

Personne n'a jamais vu cela à l'hôpital.

Or cette épidémie est prévue pour s'étendre et tuer :

-le gouvernement ne fait tester quasiment personne et parallèlement envoie les salariés travailler, sans masques, meilleure méthode pour contaminer tout le monde au lieu de strictement confiner les porteurs

-le gouvernement bloque (au moins jusqu'à aujourd'hui) l'usage de la chloroquine

-les lits de réa sont notoirement insuffisants au regard des besoins

-le matériel de protection des soignants est en quantité insuffisante et met en péril les personnels soignants et en particulier les réanimateurs et urgentistes

Cette situation est celle de l'Italie et je m'attends à un nombre équivalent en France sauf si des mesures très rapides sont prises. Mais nous ne saurons pas faire face au manque de respirateurs, dont les commandes ne sont pas faites. Les directions hospitalières préfèrent mettre en place des cellules de soutien psychologique au personnel confronté au « choix » de laisser mourir tel ou tel malade réanimable par manque de lit de réanimation. Les EHPAD, les psys seront sacrifiés, même pas la peine d'y penser...

Camarades, vous comprendrez que je suis un peu « sous tension », car je sais que tout ceci n'est pas inéluctable. Nous n'avons pas peur des morts, mais nous dire « vous devrez faire des choix » est tout simplement insupportable, quand on sait que les coréens qui ont une frontière commune avec la chine ont fait tout le contraire de ce qui est fait en France et réussi à juguler l'épidémie : dépistage, traitements, lits de réa. C'est possible et ce n'est pas fait.

Début mars, j'ai eu peur devant des réactions épidermiques que notre communiqué soit un peu « fort » dans son titre. Il n'en n'est rien. C'est pire que tout ce que je pouvais imaginer de la part de ce gouvernement.

Alors je vous demande de l'aide.

Le SNMH FO DOIT s'exprimer. L'union nationale imposée par Macron n'est pas faite pour soigner les malades. Elle est faite pour faire passer sa politique. Pour cela, ils n'hésitent pas à sacrifier des milliers de malades, car il y aura je le crains des milliers de morts.

Olivier Varnet

Contact :
Olivier Varnet
Secrétaire Général
snmh.fo@fosps.com